

GENÈVE ET LA SUISSE VOISINE

FRANCE/SUISSE

« Proposer un guichet unique pour les frontaliers »

Thomas Fischer est le nouveau directeur général du Groupement Transfrontalier Européen. Il espère faire des nouveaux locaux très spacieux de l'association un lieu où le frontalier aura accès à toutes les ressources nécessaires, aussi bien celles du GTE que de partenaires.



Thomas Fischer est le nouveau directeur du Groupement Transfrontalier Européen qui représente et défend les 160 000 frontaliers de nos deux départements de la Haute-Savoie et de l'Ain. Photo Le DL/S.C.

Le bureau sent encore le neuf, mais Thomas Fischer est bien en place. À 58 ans, ce Strasbourgeois d'origine est le nouveau directeur général du Groupement Transfrontalier Européen, après le départ du très apprécié Jean-François Besson. Une tâche que ce spécialiste de l'emploi et de la formation professionnelle embrasse avec modestie et ambition, soulignant le côté « incontournable » de l'association.

Le Groupement Transfrontalier Européen attaque une période chargée avec la saison fiscale...

« Oui, effectivement, nous avons commencé la saison du quasi-résident. Avec le Crédit Agricole, nous avons coconstruit un logiciel qui permet aux frontaliers de tester leur éligibilité à ce dispositif fiscal qui s'adresse aux personnes dont 90 % du revenu provient de Suisse. Ensuite, nous avons commencé cette semaine des rendez-vous personnalisés avec les frontaliers qui veulent que l'on regarde leur dossier. Nous avons monté un partenariat avec une fiduciaire qui nous permettra de traiter jusqu'à 400 dossiers dans nos locaux. Après démarrage

la période fiscale française. »

Les frontaliers peuvent donc commencer à venir dans vos locaux à Annemasse...

« Oui, c'est l'objectif ! Le Groupement Transfrontalier Européen a vécu des moments compliqués depuis l'indépendance de ses locaux il y a bientôt 4 ans, avec un éclatement sur différents sites, puis la période de pandémie. Nous sommes à un tournant de ce GTE qui doit se projeter à l'horizon 2023 pour ses 60 ans en renouvelant son offre de service, et s'adapter à des attentes qui ont sans doute évolué. Il y a quelques années, la culture était plus revendicative pour obtenir des droits collectifs. Aujourd'hui, le collectif garde sa place, mais il y a aussi une demande plus gran-

de de services particuliers. Les frontaliers ont une approche qui est un peu plus celle de consommateurs, ce qui nécessite de se remettre en cause. »

Quelles sont les pistes de travail ?

« Rassembler au sein de cette maison l'ensemble des partenaires et prestataires pour qu'il y ait une sorte de guichet unique du frontalier. Nous avons par exemple déjà un partenariat avec la Carsat au niveau de la retraite. Nous pourrions jouer le rôle d'assembler et d'intermédiaire, en prenant des rendez-vous pour les frontaliers pour les permanences que nos partenaires tiendraient chez nous, banques, assurances obligatoires... En matière d'emploi,

un certain nombre de frontaliers vont peut-être connaître une transition professionnelle compte tenu de la crise. Nous cherchons donc à nous rapprocher de la Maison de l'Économie ou de Pôle emploi par exemple. On pourrait mettre des surfaces pour organiser des ateliers ou du job dating. Nous sommes dans une mission d'intérêt général, d'information et de conseil. Et en cas d'absence de propositions ou de manque, on pourrait aussi s'autoriser à proposer un service de formation, avec notre service Frontacom. »

La digitalisation est aussi un enjeu...

« Oui, on envisage d'investir de nouveau canaux de distribution digitaux pour rendre accessible toute l'expertise de

nos juristes en plus de l'émblématique Frontalier magazine. Il faut développer une info plus ponctuelle sur les réseaux sociaux ou via une appli à développer. Notre offre doit être lisible et accessible, notamment aux primo-accédants à un emploi. »

À quoi sert l'agrément d'utilité publique que vous pourriez viser ?

« Nous avons effectivement cette ambition. Ce serait une vraie reconnaissance du travail accompli depuis plus de 50 ans par un ensemble de bénévoles, qui s'est aussi professionnalisé, avec près de 40 salariés. Nous répondons à 37 000 appels dans l'année. Le GTE est unique. Il est bien plus qu'un simple réseau social de frontaliers, il est une vigie fiscale et juridique. Nos équipes de juristes font de la veille sur les incidences parfois oubliées des dispositifs légaux sur les frontaliers pour les contrats de travail, la fiscalité, ou la retraite. Les partenaires institutionnels ne s'y sont pas trompés. Et puis le GTE a aussi un rôle de défense presque syndicale des intérêts des travailleurs transfrontaliers, et peut également se prononcer pour les questions sur le territoire, que ce soit la mobilité, le développement économique ou autre... »

Propos recueillis par Sébastien COLSON

Groupement Transfrontalier Européen, 21 avenue Émile Zola, 74100 Annemasse, tél. +33 (0) 8 92 70 10 74 (0,60 €/min), site : <http://www.frontalier.org/>

GENÈVE

En douane, le nem avait un léger... goût de pneu

Dans la série contrebande insolite à la frontière franco-genevoise, un nouvel épisode au rayon boucherie-traiteur.

Après les deux Genevois qui avaient passé leur après-midi à tenter de passer 20 kilos de viande du Pays de Gex avant de se faire épingler trois fois, voilà un couple qui a décidé d'aller à l'essentiel.

Mardi 16 février dans la soirée, ces résidents genevois ont caché leur contrebande dans le compartiment de la roue de secours. Manque de chance, les douaniers suisses à Ferney-Voltaire ont l'habitude de la cachette, moins de ce qu'ils y ont trouvé. Le couple y avait en effet mis 61,5 kilos de nems « à la volaille », selon la précision de l'administration fédérale, pointue en matière de gastronomie asiatique.

Le couple de restaurateurs



En ce moment, la douane de Ferney-Voltaire, c'est un peu le concours Lépine de la cachette de viande, mais le douanier helvète est intraitable et sait traquer le nem où qu'il se trouve. Archives photo Le DL

a versé plusieurs milliers de francs de caution en attendant l'amende. Et forcément, les malheureux nems ont été détruits vu que « les conditions de transport de marchandise alimentaire » n'étaient pas tout à fait respectées dans l'espace pour la roue de secours... Sébastien COLSON

GENÈVE

Les pistes cyclables "Covid" bien parties pour durer

Comme en beaucoup de villes, durant le semi-confinement du printemps, des pistes cyclables provisoires avaient été installées en un certain nombre d'artères de Genève. Ce mercredi 17 février, une victoire a été remportée pour qu'elles deviennent pérennes. La pétition qui avait rassemblé 17 500 signatures en quelques jours a été acceptée par la commission des pétitions du parlement genevois. Une première victoire de bon augure pour voir le réseau cyclable genevois déjà en pleine expansion se développer encore...



Au printemps dernier, la piste cyclable du quai Wilson. Photo Le DL/Sébastien COLSON

S.C.

Je me pose des questions de petit citoyen

Pas facile d'expliquer aux enfants la liberté d'expression, l'égalité filles-garçons, les droits de l'homme... Voici un ouvrage qui répond simplement aux questions de petit citoyen !



EN VENTE chez votre marchand de journaux ou boutique.ledauphine.com

BON DE COMMANDE

à retourner à : DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Service VPC - 650 route de Valence - 38913 Veurey Cedex

Oui, je souhaite recevoir : exemplaire(s) de **Je me pose des questions** (novembre 2020) au prix de **6,90 € l'unité + 2 €** de participation à l'envoi* = €

Écrire en capitale, n'inscrire qu'une lettre par case. Laisser une case entre deux mots

M. Mme, Mlle, Nom et Prénom

Résidence / Escalier / Bâtiment

N° Rue / Avenue / Boulevard ou Lieu-dit

Code postal Commune

Je joins mon règlement d'un montant de € par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de : **DAUPHINÉ LIBÉRÉ**

Carte bancaire : _____ Date d'expiration | ____ | ____ |

Je peux aussi commander par téléphone (uniquement par CB) au **04 76 88 70 88**. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectifications aux données vous concernant.

Signature

